

Vol. I No I

Avril 1920

Bulletin bibliographique

Revue trimestrielle
des publications traitant de littérature, d'histoire, de sciences et d'arts.

RÉDIGÉE EN COLLABORATION

CAMILLE BERTRAND

DIRECTEUR

Abonnement

Canada 50 sous, Étranger 60 sous

Le numéro

“ 15 “ “ 15 “



MONTREAL

428 LAGAUCHETIÈRE - EST

Bulletin bibliographique

Revue trimestrielle
des publications traitant de littérature, d'his-
toire, de sciences et d'arts.

RÉDIGÉE EN COLLABORATION

J.-CAMILLE BERTRAND

DIRECTEUR

Vol. I, No 1

Montreal

Avril 1920

Un mot d'explication

LE BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE a pour objet de propager le livre canadien en Amérique, en Angleterre et en France, en mettant en relations suivies nos auteurs et nos éditeurs avec la société intellectuelle de ces pays.

I. Dans une première partie, nous ferons l'analyse et la critique de tout ouvrage dont on nous enverra un exemplaire. Nous nous réservons le droit absolu à la plus parfaite indépendance, notre appréciation d'un livre ne devant être soumise à d'autre loi qu'à celle de la justice, de la probité et de l'honneur.

II. Dans une deuxième partie, nous donnerons une brève analyse des ouvrages, dont nous n'aurons pu nous procurer un exemplaire, mais qui parviendront indirectement à notre connaissance.

III. Dans une troisième partie, nous ferons volontiers l'article de propagande de tout ouvrage, ancien ou nouveau, qui nous paraîtra recommandable.

PREMIÈRE PARTIE

LE PETIT SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

OLIVIER MAURALT, p.s.s.

Montréal, L.-J.-A. Derome, 1918.

Volume broché, in 8, 238 pages, V chapitres: Les Origines — Les Déplacements — Les Etudes — La Vie commune — Les grands Evénements — Appendice: documents et statistiques. Illustrations.

“Ce livre n'est qu'une ébauche. L'auteur, en l'écrivant, s'est parfaitement rendu compte qu'il y aurait à dire sur le Petit Séminaire de Montréal, beaucoup plus de choses qu'il n'en dit.” Cette admission nous dispensera d'insister sur l'absence d'un chapitre spécial sur l'oeuvre accomplie depuis 150 ans, et dans lequel on trouverait un relevé des anciens, qui ont fait tant d'honneur à leur *Alma Mater*. Le collège, fondé en 1767 par le Sulpicien Curatteau, passa de La-Longue-Pointe au Château de Vaudreuil, puis à la rue du Collège, pour enfin s'établir au mont Royal en 1862, après avoir connu bien des épreuves et vaincu tous les obstacles. Les sujets, tous très intéressants, traités dans cet ouvrage, le sont avec une abondance de détails et une fidélité de description, que nulles subtilités du style ne viennent embarrasser. Le chapitre de la Vie commune est particulièrement intéressant pour les anciens. Le récit a quelque peu la tournure d'une chronique; il pourrait être davantage évocateur de l'esprit, de la mentalité, de la vie enfin d'une institution, à laquelle notre pays doit tant et qui s'en doute si peu. L'on trouvera dans ce livre une abondante matière pour l'histoire de l'instruction dans cette province.

LA MUTUALITÉ

AVILA BOURBONNIERE

Montréal, G. Ducharme, 1919.

Volume broché, in 16, 185 pages. La Mutualité: ce qu'elle a été — ce qu'elle est — ce qu'elle sera.

M. Bourbonnière est, pourrait-on dire, un mutualiste de profession; son livre se présente donc avec une signature autorisée, et n'avait pas besoin de ces nombreux témoignages de recommandation, dont la plupart ne sont d'aucun intérêt; l'utilité de quelques-uns est perdue dans l'insignifian-

ce des autres. L'on passe en revue, brièvement, les formes successives de la mutualité à diverses époques; l'on a évité ici l'écueil des généralités banales, et les aperçus sur les confréries et les ordres anciens sont suffisamment caractérisés pour être intéressants. Dans *ce qu'elle est*, on a surtout traité de la mutualité au Canada et aux États-Unis. C'est la partie documentée et objective, elle contient abondamment de faits, de chiffres sur toutes les sociétés mutuelles; cet ensemble de matières, fort bien groupé d'ailleurs, demanderait des cadres plus larges, c'est trop tassé; le manque d'espace empêche la perspective, le relief. En conclusions l'auteur déclare que l'Église catholique est seule capable de faire comprendre et d'appliquer le principe fraternel de la mutualité. L'on pourra remarquer des négligences de style, mais passons; les mutualistes trouveront dans ce livre des données intéressantes et utiles.

TRAITÉ D'ART HÉRALDIQUE

VICTOR MORIN

Montréal, Beauchemin, 1919

Volume broché, in 8, 407 pages. Historique, description, blasonnement indiquant l'origine et l'évolution des armoiries, les éléments qui les composent, leurs différences selon les pays, les règles du blason et les institutions héraldiques, pp 15—181. Glossaire des termes du blason, pp 183—392, illustrations, bibliographie.

On trouvera dans cet ouvrage, bien ordonné et écrit avec méthode, *tout ce qui concerne le vrai blason*. Ce livre s'adresse particulièrement à une élite: noblesse de race, noblesse de sang, pour laquelle "l'Arbre d'Or a été planté, qui fut un moult beau pin tout doré d'or, excepté les feuilles." Mais, vraiment, tous prendront un grand intérêt à retracer dans l'histoire glorieuse les emblèmes héraldiques des chevaliers nobles, à évoquer

De là les crys et les devises
Le métal et les couleurs
Dont curieux en mille guises
Ils ont blasonné leurs valeurs.

La langue des hérauts d'armes s'est conservée dans toute sa pureté primitive depuis les jours épiques des tournois et des chevauchées. Aussi bien quelques chroniqueurs n'ont

plus fidèlement raconté ces temps héroïques que les escus et les armes qu'ores on voit peints. L'auteur procède généralement du simple au composé, des éléments constitutifs aux lois qui régissent la science héraldique; c'est bien la vraie méthode. L'on suit avec intérêt l'exposé bref, clair, mathématique de l'écu : champ, émaux, figures, meubles et ornements extérieurs; et l'on parcourt ainsi plus de cent pages, qui aboutissent aux principes généraux du blason, dont on fait une application pratique. Le glossaire contient de nombreuses et utiles données. Les enseignements contenus dans ce rapide aperçu de la science héraldique sont suffisamment clairs, les faits historiques assez intéressants pour arrêter et retenir l'attention du lecteur comme le souhaitait l'héraldiste. On ne saurait dire que le style est d'une originalité très marquée, la griffe n'apparaît pas beaucoup; le ton descriptif sans presque de couleurs variantes laisse le tableau assez vaguement en relief; la critique littéraire ne mettrait-elle pas quelques notes en marge de certaines pages de facture quelque peu négligée et terne? On s'attendrait à trouver dans un traité d'art héraldique un plus grand nombre de gravures, des dessins artistement faits; on traite ici de la noblesse de sang, figurée par les armoiries qui doivent être *toutes belles*; quelques planches en couleur aideraient grandement à l'intelligence du texte. Par cet ouvrage de valeur incontestable, l'on pourra utilement s'initier à un art que nous connaissons trop peu, alors que nous avons dans notre armorial le plus pur sang de France. Maintenant que nous possédons un traité canadien d'art héraldique, il serait à-propos de reviser certaines armoiries conventionnelles trop fantaisistes et un peu ridicules. L'on a suggéré de refaire les armes du Canada; voilà une heureuse initiative; mais pourquoi planter un sauvage, puis deux comme tenants dans les armoiries nouvelles? La légende du Canadien - Peau - Rouge ne finira-t-elle donc jamais?

Dans l'ensemble le livre de M. Morin est un excellent livre de genre, traitant d'un sujet technique dans un style très simple, très clair. Nous serions tenté de blasonner ain-

si ce remarquable ouvrage d'érudition: d'argent, *la race*, au chevron de gueules, *la noblesse*, chargé de trois épis d'or, *la valeur*, *la vertu*, *l'honneur*, accompagné en chef de deux étoiles d'azur, *la science et l'art*, et en pointe d'une fourmi montante de sable.

JEAN PICARD

L'ART ORNEMENTAL

UN FRÈRE des ÉCOLES C.

Montréal, Frères É. C. 1916

Volume relié, toile, in 8 carré, 226 pages. I.—Principes: l'ornementation et la composition ornementale, la couleur dans l'ornementation, l'ornement au foyer domestique et dans l'industrie, 1-79 pp. II.—Histoire: l'Art ancien, l'Art médiéval, l'Art moderne, 81-221 pp. 208 figures. Index alphabétique.

Cet ouvrage, destiné aux élèves, aux professeurs de dessin, aux étudiants en architecture, en sculpture et peinture décoratives, et aux amateurs d'art, se recommande à tous ceux qui ont quelque respect de la forme plastique. La disposition typographique et le travail de reliure sont de belle apparence. Le livre se lit avec autant d'intérêt que de plaisir; on le conservera avec avantage pour les besoins de l'ornementation domestique, technique ou industrielle. Ce traité est bien fait; il est très simple dans l'exposé des matières, très varié dans le choix des sujets, très fourni de renseignements utiles, et écrit d'une plume qui dessine avec netteté tous les contours de l'œuvre d'art; les figures, tracées avec soin, illustrent bien les notions descriptives. C'est un cours de vulgarisation et d'applications pratiques des principes de l'art dans le domaine réel. C'est plus qu'un livre utile, c'est un livre nécessaire pour l'éducation du milieu social, qui ne manifeste souvent de goût que pour d'affreuses bouillabaisse artistiques à la barigoule et à la poivrade.

Des livres comme celui-là ne devraient-ils pas être portés au programme des études commerciales, techniques et classiques?

LES ORIGINES DE MONTRÉAL

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Montréal, A. Ménard, 1917

Volume broché, in 8, XIe livraison des Mémoires de La Société Historique de Montréal. 364 pages, 10 planches en couleur, et un plan général de la Ville en 1761, d'après Paul Labrosse.

Le titre de cet ouvrage ne rend guère justice au sujet principal qui est : le papier terrier de la ville de Montréal, de 1642 à 1797. Les quarante premières pages contiennent le récit des fêtes du 275^e anniversaire de l'établissement de Ville-Marie et le relevé historique du vieux Montréal. M. Aegidius Fauteux, bibliothécaire de St-Sulpice, a rappelé une antique page d'histoire et retracé des noms et des faits héroïques dont les fêtes du presque tricentenaire évoquent le souvenir. Le relevé des endroits historiques, fait par M. Victor Morin, président de la Société Historique, donne une solide vue d'ensemble des antiques constructions, dont il ne reste pratiquement que ce que les démolisseurs n'ont pu détruire, le terrain. Le texte du papier terrier de la ville —non de la seigneurie— de Montréal couvre 266 pages; il est suivi de tables de concordance et d'index alphabétiques. Il a été fait d'après une copie transcrite par M. O. H. Lapalice, conservateur des archives de la Fabrique, et collationnée avec l'original conservé au Séminaire. Ce livre n'a pas de caractère strictement officiel, il a été publié uniquement pour son intérêt historique très grand. C'est un ouvrage de première source; on y trouvera presque toujours les concessionnaires des terrains et les propriétaires en succession, ainsi qu'un grand nombre de détails particuliers très utiles pour les études généalogiques et biographiques. L'on a scrupuleusement rendu le texte original avec ses fautes; c'est une savante manie ou une manie de savant fort ennuyeuse pour le public; quelle utilité y a-t-il vraiment de reproduire cette orthographe bizarre? Cela assurément ne profite à personne.

AU PAYS DE L'ÉRABLE

CONCOURS LITTÉRAIRE de la SOCIÉTÉ St-Jean-Baptiste, Montreal 1919

Volume broché, in 8, 192 pages. Marie-Alice—Les boeufs—Nestor et Piccolo—Pour l'honneur—Le retour au foyer—La visite de M. le curé—La fin d'un traître—La Noël à St Hilaire—Claire Desroches—Mariage de Jacques Latouche—Le petit docteur Alice—Mathias l'Anglais—Souvenirs ineffaçables. Nombreuses illustrations.

Ce livre contient les travaux primés du quatrième concours littéraire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Mont-

réal. Les treize articles, qui ont été reproduits comme étant les meilleurs, sont écrits selon la formule, lancée en 1904 par M. l'abbé Camille Roy, critique littéraire : faisons une littérature qui soit à nous et pour nous. Disons tout de suite que ces essais littéraires ne représentent que l'effort de tentatives individuelles dans un genre que l'on appelle littérature de terroir. Il y a aujourd'hui un groupe de partisans de la plume qui prétendent à faire école dans ce genre; il est certain que ces récits—pas longs, très simples et très couleur locale—recevront bon accueil, et ce sera bien, dans le milieu même qui les a inspirés; rendre ainsi au terroir ce qui vient du terroir c'est faire oeuvre éminemment utile. Quant aux écrivains eux-mêmes, nous pouvons bien leur dire qu'il n'est pas absolument nécessaire de parler veau, vache et cochon pour parler terroir, pas plus qu'il ne faille dessiner une tête d'idiot quand on fait un portrait d'habitant.

Si le mieux peut parfois être ennemi du bien,

Le bien peut quelquefois être ennemi du mieux.

Ceci n'est pas dit pour déprécier "Au Pays de l'Érable" qui a bien son mérite, mais bien pour rappeler qu'à côté du terroir l'érable canadien peut encore donner une abondante et riche feuillée.

NE PAS DIRE MAIS DIRE

SYLVA CLAPIN

Montréal, Beauchemin, 1919

Nouvelle édition, cartonné, in 12, 182 pages.

Cet "Inventaire de nos fautes les plus usuelles" est disposé en quatre colonnes, le mot cherché, l'emploi impropre, l'emploi régulier, remarques. Voici un plan nouveau et très utile. L'auteur a jugé bon de ne point indiquer les mots anglais d'usage courant, non plus que les mots dont la prononciation est défectueuse; nous ne voyons pas bien l'à propos de cette omission; où pourrait-on se renseigner ailleurs que dans un livre comme celui-ci? Ce livre est presque d'utilité universelle; ne contient-il pas quelques corrections trop rigides? Est-il complet? Nous souhaitons qu'il atteigne tous ceux pour qui il a été fait.

CONTES ET RECITS CANADIENS

(Illustrations de Henri Julien)

3 Vol. br. in 12, 90 pp chacun**Montreal, Beauchemin**

I—Les Trois Diables par Paul Stevens—La Chasse-Galerie par Hon. Beaugrand—Tom Caribou par Louis Fréchette.

II—Les Lutins par L. Fréchette—Bellehumeur par P. Stevens—Le rocher Percé par Françoise—Grenon par E.Z. Massicotte—La Voix du Peuple.

III—Scènes de Moeurs électorales par A. D. Decelles—Anecdotes politiques par Fréchette—Julien Deschamps & Louis Cyr par E.Z. Massicotte.

La plupart de ces contes et récits sont tirés d'ouvrages antérieurs et réunis en trois brochures illustrées de dessins par le célèbre Henri Julien. Les auteurs sont bien connus. M. Massicotte donne deux biographies intéressantes. M. Decelles décrit avec une verve piquante des scènes de mœurs politiques fort amusantes, c'est encore de l'histoire. Fréchette, Stevens, Sauvalle et Françoise ont des contes, des récits légendaires qui ont du style et de la vie. Les nombreux dessins d'un artiste comme Julien doublent la valeur des récits. Réunis en volume ces contes formeraient un joli petit livre, l'un des meilleurs du genre.

MÉLANGES HISTORIQUES**BENJAMIN SULTE****Montreal, G. Duclarme.**

Volumes brochés in 8, contenant des études éparses et inédites, compilées, annotées et publiées par

GERARD MALCHELOSSE**VOLUME I 164 pp****1918**

Découverte de l'Amérique Québec en 1629-31 Beauport vs Québec La Compagnie des Habitants Nicolas Perrot Bécancour Chouart et Radisson en 1666 Ce que nos ancêtres savaient Le Système seigneurial Kiovet et la Chaudière Noire Pierre Bisson en Pennsylvanie Les notaires Adhémar Titres de Colosse de l'Ancien Early History of the Militia Canadian Militia under the French Regime.

VOLUME II 156 pp**1919**

Formation des grands Lacs Les Rochelais et le Canada Jean Verrazano Le siège du Long-Saut Premières connaissances du Mississipi La Famille de Bilby Les Canadiens aux Illinois au XVIII^e siècle First Parliament of Upper Canada.

VOLUME III 148 pp**1919**

Histoire de la pomme de terre Versailles Les arpents de neige Le Forillon Charles Thomas Les Bourgeois du Nord-Ouest Voyageur et hommes de cages Les marchés des Trois-Rivières Commerce avec les Antilles Cap rouge.

Chaque volume est suivi d'un index alphabétique.

Les trois premières livraisons des "Mélanges" forment un fort volume de 456 pages, contenant trente-quatre articles sur les sujets les plus variés, n'ayant généralement entre eux aucun rapport d'idée ou de circonstance; sauf peut-être que dans l'ordre chronologique, plusieurs sujets appartiennent à la même époque. Chaque article demanderait une étude. Il reste donc à la critique d'ensemble à apprécier la manière de l'écrivain, sa méthode, sa conception de l'histoire; à défaut de l'objet, trop répandu pour être contrôlé, trop varié pour être soumis à aucune formule, nous pouvons bien étudier l'âme historique qui anime cette production.

M. Sulte traite un peu de tous les sujets, ce qui laisse assez voir qu'il conçoit l'histoire comme une vaste encyclopédie, une entreprise d'érudition, une compilation de documents pouvant à l'occasion servir de pièces justificatives. A cette conception extensive du domaine historique il fallait une méthode également érudite, très variée dans sa classification des multiples dossiers, accumulés en abondance, et qui ne portent pas toujours l'indication de leur provenance. N'est-ce pas comme le produit d'une tenue de livres, où le grand livre servirait à classer et mettre en colonnes les innombrables entrées quotidiennes du journal? On s'imaginerait que pareille compilation de faits et de pièces, que semblable collection de dossiers indiquent une forte tendance à l'analyse; et pourtant cet historien-archiviste sait à propos —parfois hors de propos—résumer un épisode, synthétiser une question dans une formule très compréhensive. Ses conclusions ont quelquefois le tort de ne pas découler de l'argument qui les précède; peut-on dire qu'elles ne procèdent pas d'un casier voisin que l'érudit a oublié de transcrire, et dont il connaît toutes les pièces? On ne saurait dire que toutes les études des "Mélanges" sont définitives; l'auteur serait sans doute bien étonné de se voir décerner un brevet d'infailibilité; mais s'il peut être bon d'étudier et de scruter de près ces chroniques il ne serait point sage de les ignorer, l'on se priverait sottement d'un très utile travail encyclopédique.

La publication des "Mélanges" se continue; on annonce encore plusieurs volumes, qui formeront la série la plus considérable du genre.

VOLUME IV 103 pp GEORGE-ETIENNE CARTIER

1919

Les oeuvres de Cartier 11-43. Sa vie 45-77. Poésies—appendices Portraits hors texte. Table analytique.

Sir Georges-Étienne Cartier a déjà eu les biographes qu'il méritait dit M. Malchelosse; aussi bien la présente compilation ne constitue-t-elle pas un ouvrage de caractère absolument inédit du moins quant aux faits. En trente-quatre pages il est traité de l'homme d'État; on conçoit que dans un cadre aussi restreint l'auteur ne pouvait brosser très largement une vue d'ensemble d'une oeuvre politique, économique et sociale aussi variée, aussi féconde que le fut celle de Cartier. M. Sulte ne parle presque pas de l'homme de parti, pourtant si actif; il touche à peine, ou même pas du tout, à certaines questions: colonisation, industrie, *émigration*. Il reste comme actif réel de cette étude: chemins de fer, confédération, expansion territoriale, réformes judiciaire et seigneuriale. Tout cela est énoncé d'une manière fort originale - M. Sulte n'en connaît point d'autre—avec une grande sûreté d'affirmation et une étonnante concision dans les termes qui défie l'analyse. Dans une demi-page, guère plus (42), on trouvera l'histoire du chemin de fer du Pacifique: origine, utilité, opposition au projet, argument en faveur, l'homme nécessaire, la raison d'État, la cause du succès, l'accomplissement de l'entreprise (3000 millés), en route vers l'ouest. Tout cela en 24 lignes. Dans la seconde partie l'historien rappelle des souvenirs personnels, qui peuvent mettre en lumière et expliquer certains caractères particuliers de l'homme qui sut parfois jouer le rôle d'acteur tragique. Il faut lire le portrait que fait l'auteur de celui qu'il a connu de si près; du portrait physique, M. Sulte passe à une brève analyse de la physionomie morale dans ses manifestations au foyer, dans l'intimité et les relations sociales.

Dans cette peinture très soignée, Cartier apparaît comme dans le rayonnement de sa prodigieuse activité, et il faut

croire que l'homme était bien ainsi, plein de sang, de sève et de feu, franc et sans dol. L'homme d'État a eu les biographes qu'il méritait, et pourtant ces souvenirs de M. Sulte ajoutent encore à la mémoire de Cartier.

THE FUTURE OF CANADA
(Canadianism or Imperialism)

JOHN BOYD

Montreal, Beauchemin, 1919

Volume broché in8, 103 pages. Canada's political freedom, the Basis of Confederation, Imperialistic propaganda, Current of canadianism, Opposition to Imperialism. Imperialistic plan, Canada & the war, Four alternatives, A Vision of the Future, Prevailing racial discord, New Liberalism &c.

L'importance d'un livre ne se mesure pas toujours à son volume. *The Future of Canada* n'est qu'une brochure, et cependant le sujet traité est d'une importance vitale, d'un intérêt prééminent. Cette étude de combat fait entrevoir comme la synthèse de la politique de l'avenir que deux idéals presque contradictoires prétendent à orienter dans des voies opposées. Politique nationale et mouvement impérialiste sont ici bien définis, clairement exposés, et franchement caractérisés dans leur tendance et leur but ultimes. La grande Guerre a amené bien des changements dans nos relations constitutionnelles avec le Royaume-Uni, et le *status* fédéral n'est pratiquement plus ce que les Pères de la confédération ont voulu qu'il soit; l'autonomie coloniale, par laquelle le Canada avait la gérance entière et indépendante de ses propres affaires, paraît aujourd'hui subordonnée à la politique de l'Empire. M. Boyd pose ensuite quatre alternatives pour l'avenir du Canada : retour à l'autonomie coloniale, *consolidation* impériale, annexion, indépendance. L'historien de Cartier, on le sait, n'est pas un impérialisant, c'est un autonomiste intégral pour qui la confédération, avec un minimum de droits égaux pour tous, est la forme constitutionnelle qui convient le mieux aux provinces unies. Cette vue d'ensemble sur la politique de l'avenir ne manque pas d'envergure, et contient quelques éléments d'une ontologie politique bien combinée, presque savante. C'est dire que la conférence, donnée (1918) au Club de Réforme, est plutôt d'un caractère spéculatif; les divers courants d'opinion sans

cesse alimentées aux sources communes, les multiples influences officieuses, la direction cachée mais active des forces contingentes, les initiatives entreprenantes et toujours renouvelées qui manœuvrent dans tous les milieux n'apparaissent guère ici, non plus que les causes réelles de notre réelle faiblesse dans cette lutte pour la liberté.

HISTOIRE DU CANADA (cours supérieur)

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES Montréal, Frères É. C. 1919

Deuxième édition. Volume relié, toile, in 8, LII-718 pages, table analytique sur deux colonnes, 50 pages, table des matières de plus de 1000 articles. 37 gravures, 32 cartes historiques. I — Voyages de découvertes et essais de colonisation (872-1608), VI-66 pp. II — Le Canada colonie française (1608-1760), XXI-67 à 343 pp. III — Le Canada colonie anglaise (1760-1917), XXV-344 à 646 pp.

*“ Cette nouvelle histoire du Canada est surtout destinée
à la jeunesse studieuse qui s'intéresse spécialement
aux faits et gestes glorieux de nos ancêtres.”*

Cette seconde édition, revue et corrigée, d'un livre, qui fut bien accueilli à son apparition, se présente avec des perfectionnements dans la forme et dans le fond et certains aperçus nouveaux. Les gravures ont été remises dans le texte, et la table analytique, très complète, couvre 50 pages au lieu de 20.—La période des découvertes—Amérique et Canada—y est largement développée et contient des études scientifiques sur les aborigènes des deux Amériques. Les premières découvertes et explorations sont racontées avec une grande variété de détails intéressants.—La période de fondation française est décrite avec une attention délicate et un soin qui nous paraît minutieux pour tout ce qui peut mettre en relief le caractère moral et religieux des personnages. Cette préoccupation, excellente en soi, n'a-t-elle pas plutôt porté l'historien à mettre en évidence des personnages secondaires, alors que Talon, Jolhet, et plus tard Pierre Gaultier de la Vérendrye et ses fils paraissent avoir tout juste l'importance de Marie de l'Incarnation, et du Père Rasles dans l'établissement de la colonie ? L'information générale de cette partie nous paraît excellente ; la suite des événements est racontée

avec un entrain, une facilité de description, une conviction communicative, parfois une force enthousiaste, qui donnent une vie extraordinaire à ce merveilleux ensemble de faits et d'appréciations.—La période du régime actuel est d'analyse plus difficile. Il n'est pas douteux que l'élément anglo-saxon y trouvera, répandue un peu partout dans les 300 pages de cette période de 160 ans, une tendance à un esprit, qui pourra lui paraître quelque peu prévenu. Ce serait là un sentiment exagéré peut-être, mais basé sur de bonnes raisons. Il y a eu dans ce siècle et demi bien des influences — pas toutes de notre côté—qui ont, comme malgré nous, entretenu cet esprit. L'historien—à moins de n'être qu'un simple chroniqueur—doit juger des faits, des événements et des hommes à leur mérite ; si les faits, les événements et les hommes font voir une longue suite d'entreprises aussi malhabiles que tracassières, l'historien—même s'il n'est que chroniqueur—peut bien les rappeler. Cette dernière partie nous a paru d'une facture organique un peu moins forte peut-être que l'autre. Assurément, l'auteur est parfois gêné dans ce milieu politique et parlementaire ; mais l'intérêt général se soutient jusqu'à la fin de cet ouvrage de caractère analytique plutôt que synthétique. Franchement nous n'aimons pas le chapitre XIX des événements civils qui s'appellerait mieux, une nécrologie. Il y a peu à reprendre quant au style ; et beaucoup de bien à en dire ; cependant le chapitre XXV.—cette prairie émaillée de fleurs—gagnerait à être moins fleuri. Il y a bien aussi quelques tournures de phrases qui ne semblent plus jeunes. Plusieurs gravures paraissent avec avantage être réduites ; le coup de plume disparaissant, elles auraient meilleure apparence. Et voilà pour le point de vue technique pourrait-on dire. Si maintenant nous nous adressions, non plus aux techniciens, mais à tous ceux que les choses de l'esprit intéressent, nous leur dirions avec le plus franc désir de faire oeuvre utile : voici un bon livre qu'on lit avec un vrai plaisir, que l'on garde avec profit et qui devrait se trouver dans chaque foyer du Canada français.

L'HOPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL

LES SOEURS GRISES

Montréal, 1916

Tome 1er (1692-1821). Volume broché in 8, 654 pages. Première partie, époque de fondation par les Frères hospitaliers de St-Joseph, IX ch 1-80 pp. Deuxième partie, établissement des Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises, par Madame d'Youville, & seconde fondation de l'hôpital (1741-1771), XXIV, 81-418 pp. Troisième partie, supériorat de mère Despins (1771-1791), IX, 419-530 pp. Quatrième partie, supériorat de mère Coutlée (1791-1821), VIII, 531-654 pp. Illustrations.

Cet ouvrage, dont il a été très peu parlé dans le public, est pourtant l'un des meilleurs parmi nos monographies. L'information générale nous paraît juste, et l'ensemble des renseignements de détail est aussi varié qu'intéressant. L'auteur — femme d'esprit franc et droit — a accompli dans ce livre une oeuvre supérieure, autant par l'analyse impartiale des faits que par la justesse de ses appréciations. L'on remarquera que la suite des événements est racontée dans le plus honnête exposé des causes humaines qui les dirigent dans l'ordre de la nature, établi par Dieu. Ce qui n'empêche pas l'auteur d'historien son récit de jolis traits spirituels.

Dans cette histoire de l'Hôpital général on voudrait trouver une étude plus approfondie, plus documentée aussi sur l'époque de fondation par les Frères Charon; nous ne pouvons oublier que ce fut le premier institut religieux fondé en Canada par des Canadiens, et dont l'oeuvre a été très vaste, trop vaste même, dès le début. L'on aimerait à connaître enfin les courants — quels qu'ils soient, et d'où qu'ils viennent — de ces intrigantes menées, contre les Frères Charon, puis contre la vénérable mère d'Youville; on nous dit bien que, malgré toutes les influences contraires, la fondatrice réussit à maintenir son institut; mais les responsabilités ne sont point établies; ne le faudrait-il pas pour la justice de l'histoire? La suite de cet ouvrage traite du développement prodigieux de cette oeuvre féconde. Ces pages sont vraiment toutes intéressantes, captivantes, instructives et animées du plus grand esprit de véracité et de sincérité. Peu de femmes écrivains, si toutefois il s'en trouve, ont fait aussi bien en histoire, aucune, croyons-nous, n'a fait mieux. Si le public profane s'étonnait de trouver dans ces

pages, si pleines de vérité, quelques récits de faits merveilleux, qu'il ne se hâte point de les révoquer en doute; car le fait le plus merveilleux de tous, c'est la survivance des Soeurs Grises au milieu des orages qui ont ballotté leur berceau.

**LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
et le COMITE CATHOLIQUE**

BOUCHER DE LA BRUERE

Montréal, 1918

Volume broché, in8. 270 pages. XV chapitres. Le Conseil de l'instruction publique, 94 pp. Le Comité catholique 150 pp. Conclusions.

Voici un livre d'un intérêt supérieur. Pour l'écrire, affirme M. Chapais, personne n'avait, plus que M. de La Bruère, l'autorité et la compétence. Aussi bien trouvera-t-on dans cet ouvrage, préparé avec soin, documenté avec discernement, écrit dans la forme classique, l'histoire, mise au point, du système scolaire de la province de Québec. Ce livre remarquable, M. de La Bruère l'a bâti avec une intelligence parfaite de l'œuvre, dont il refait l'histoire; il l'a aussi voulu bien ordonné dans son ensemble, bien agencé dans ses parties, et franchement défenseur des institutions existantes. Durant vingt ans, l'honorable Surintendant de l'Instruction publique a continué la tradition établie par les Meilleur, les Chauveau, les Ouimet, et son livre est le récit fidèle de cette tradition qui lui paraît la voie la meilleure. Dans la revue des éléments éducateurs, peut-être a-t-on un peu négligé le professorat laïque; est-il juste de dire, même dans une citation, que l'apostolat soit l'exception chez nos instituteurs séculiers, quand on sait que tous n'ont d'encouragement que celui du devoir accompli. La thèse, quelque peu apo'logique, est soutenue avec une grande sûreté d'affirmation et la plus sincère conviction. M. de La Bruère voudrait, comme couronnement de notre système scolaire, une école normale supérieure; car s'il y a des vérités, que les méthodes scientifiques ne peuvent atteindre, il y en a d'autres, que seules les méthodes scientifiques peuvent enseigner : les études professionnelles ne peuvent bien se faire qu'à l'école normale supérieure.

RENCONTRES ET ENTRETIENS

A. LAMBERT

Montréal, Le Devoir, 1918.

Volume broché, in16, 159 pages et comprenant 14 articles.

L'auteur a recueilli ici et là des notes sur les Canadiens émigrés aux Etats-Unis, et il les a publiées dans le but de perpétuer chez les Franco-Américains le souvenir et le culte des traditions anciennes. On ne cherchera pas dans ce livre des raffinements de style, une originalité de pensée qui ne s'y trouvent pas. Mais les scènes du terroir, que M. Lambert essaye de reconstruire, ne manquent pas de naturel; parfois même ne sont-elles pas un peu trop "ça"? Les "Chêneurs" remettront en mémoire "ces attentats sans nombre" dont le Canadien, individu ou peuple, a été l'objet. "Surnoms, et A propos de noms" ne sont que touchés; le Père Thomas et sa légende du "revenant", le Père Jérôme, qui n'aime pas que l'on critique son curé, terminent cette étude d'entretiens familiers.

LES RAPAILLAGES

L'abbé LIONEL GROULX

Montréal, l'Action française, 1919.

Volume broché, éditions de luxe et populaire, in 16, 139 pages, et 11 articles: La leçon des érables — Les adieux de la Grise — Une leçon de patriotisme — L'ancien temps — La vieille croix du Bois-Vert — Quand nous marchions au catéchisme — Le blé — Le vieux livre de messe — L'herbe écartante — En tricotant — Le dernier voyage. Illustré de 11 gravures par J.-C. Franchère.

"Voici des croquis et des souvenirs que j'ai rapaillés le long des routes de chez nous." Et ces croquis forment une série de jolis petits tableaux, où sont reproduites quelques-unes des scènes des vieilles gens et des vieilles choses canadiennes. L'auteur a voulu peindre des scènes qu'il a vues, mais c'est "si comme ça partout dans notre pays françois" que ses peintures ont un caractère d'universelle ressemblance avec la vie de tous nos foyers. C'est plein d'âme et plein de coeur ces souvenirs rapaillés le long des routes de par chez nous. Je voudrais critiquer justement ce livre; j'y vois du bien, du beau, du vrai; je voudrais noter les passages qui sont moins beaux, moins bien, moins vrais peut-être; il doit s'en trouver sûrement. J'ai donc lu et relu ce beau petit livre....J'avais, je pense, pilé sur l'herbe écartante.

J'écoutais le réveil et la chanson des choses;
 J'écoutais le refrain des vieux airs disparus,

 Puis la brise qui chante et l'âme et la romance
 Des aïeux survivants et du bled de chez nous.

Dans ce livre bien écrit,

Où chaque mot de France est fait d'un peu d'histoire,

Où chaque mot ancien est une âme qui vit,

on trouvera comme l'évocation de cet esprit, de cette mentalité, de cette puissance enfin qui nous a donné la survivance du vieux génie français.

HISTOIRE DU CANADA

par

l'abbé **ADÉLARD DESROSNIERS**

Licencié ès lettres de l'université de Paris,
 Principal de l'École normale,

CAMILLE BERTRAND

des Archives nationales.

Cet ouvrage est illustré de 22 cartes historiques nouvelles; il comprend 32 chapitres groupés en 9 livres, couvrant les deux grandes périodes de notre histoire, savoir :

Colonie Française

Les Découvertes primitives — Régime des Compagnies de commerce — Établissement du gouvernement royal — La grande Paix et l'Expansion coloniale — Lutte suprême.

Possession Britannique

Les quatre formes de Gouvernement : Autocratique — Constitutionnel — Parlementaire — Fédératif.

Volume in-12 de 567 pages

HISTOIRE DU CANADA

DESROSIER-S-BERTRAND Montréal, Beauchemin, 1919

Livre I—Avant Cartier—Jacques Cartier découvre le Canada—Années d'abandon—Les aborigènes. **Livre II**—Les Français en Acadie—Champlain et la fondation de Québec—De Maisonneuve et la fondation de Montréal. **Livre III**—Jean Talon et la colonisation—Frontenac, découverte du Mississipi—Guerre de trente ans. **Livre IV**—Expansion coloniale: la vallée du Saint-Laurent, l'Ouest canadien, la Louisiane, les colonies du Golfe. **Livre V**—La lutte suprême.

Livre VI—1759-1791 Gouvernements militaire, arbitraire, oligarchique. **Livre VII**—1791-1841 Le Bas-Canada, le Haut-Canada—les Provinces Maritimes—les Plaines de l'Ouest—Guerre canado-américaine—Soulèvement et répression—Histoire sociale, religion instruction. **Livre VIII**—1841-1867 Les Provinces unies—les Provinces Maritimes Territoires de l'Ouest Histoire sociale. **Livre IX**—1867-1919 Régime fédératif: Politique fédérale—chacune des neuf Provinces—Histoire sociale: développement économique, mouvement religieux, progrès éducationnel, littérature et beaux-arts.

22 CARTES HISTORIQUES

Ce livre a été écrit d'après les meilleurs ouvrages de fond publiés dans les deux langues, mais surtout d'après les documents réunis et conservés en dépôt aux Archives nationales. Il comprend toute l'histoire du Canada, depuis les découvertes jusqu'à nos jours. Il contient, croyons-nous, suffisamment de détails, de faits et d'épisodes pour donner une connaissance utile, pratique et bien fondée de l'histoire. Le résumé des chapitres donné ci-dessus indique le soin que l'on a pris de ne pas circoncrire l'histoire à la seule province de Québec; l'histoire des autres provinces s'ajoute à celle de la province mère à mesure que les divers territoires de la Nouvelle-France sont rendus au Canada. Le chapitre sur la vie sociale est peut-être une innovation utile; on y étudie le développement économique, le mouvement religieux et le progrès éducationnel; un aperçu sur la littérature et les beaux-arts termine cette histoire générale de notre pays. C'est un ouvrage de vue d'ensemble, de caractère plutôt synthétique; les faits sont analysés de manière à les coordonner autour des idées générales qui dominent certaines époques. Cette méthode de groupement de la matière historique selon ses différents caractères, ne pourrions-nous même pas dire selon ses diverses natures, ou mieux encore peut-être, selon la diversité de ses éléments, tout en suivant géné-

ralement l'ordre du temps, a paru la meilleure, la plus utile, si non la seule logique. On verra que la période anglaise a été un peu plus développée que la période française, et c'est juste; les années de fondation ont bien leur importance, mais l'action réelle des Canadiens ne commence guère qu'à la conquête, et cette merveilleuse activité des derniers cent-cinquante ans est davantage notre oeuvre. Les vingt-deux cartes qui accompagnent cet ouvrage ont été dressées pour illustrer les découvertes, les fondations et les engagements militaires tels que décrits. Elles sont toutes inédites. Des jugements ont été portés sur les hommes et les choses. Ce n'est point par présomption d'infailibilité historique, ni par prétention à aucune dictature intellectuelle. Ne serait-il pas bien étonnant, au contraire, que l'étude loyale et sincère, faite sans parti pris, de certaines questions ne détermine dans un esprit non prévenu la justification de vérités que proclament des centaines de voix extérieures, rapprochées ou lointaines, mais toutes encore vibrantes de l'émotion soulevée par une injustice commise, un droit violé, un emprisonnement arbitraire, un incendie criminel, un échafaud odieux ? *Honni soit qui mal y pense.* Les événements contemporains, on le conçoit, ne sauraient être appréciés comme les plus anciens; ils sont ici racontés fidèlement quant aux faits; mais ils sont encore du domaine de la polémique, et sujets, pour ainsi dire, aux restrictions des droits d'auteur. C'est le cas pour le moins du dernier quart de siècle. Et puis les connaissances de chacun sur les activités de l'époque à laquelle il appartient y suppléeront.

GALERIE NATIONALE

L. J. A. Derome

Série de portraits des gouverneurs du Canada (1608-1920), et des gouverneurs et premiers ministres de Québec (1867-1920). La collection des gouverneurs généraux a été publiée en différents formats, dont le dernier, $4\frac{3}{4} \times 3\frac{1}{4}$, porte au verso de chaque portrait une notice biographique inédite.

Gouverneurs du Canada	sous enveloppe	.50	en album	.65
Lt-Gouv. & Pre. Ministres	id id	.25	id	.40

LE MARQUIS DE MONTCALM

Thomas Chapais

Québec, J. P. Garneau 1911

Volume broché, in-8, XIX-700 pages. Portrait.

L'oeuvre du défenseur de la Nouvelle-France a été tellement mêlée à celle du gouverneur, le marquis de Vaudreuil, que l'une ne peut guère s'analyser sans l'autre dans une étude critique. Aussi bien M. Chapais, comme l'abbé Casgrain avant lui, a vu se dresser devant son héros l'énigmatique et troublante figure du gouverneur; M. Casgrain n'avait pas manqué de saisir et d'établir le manque de sympathie du marquis de Montcalm pour les initiatives canadiennes; c'est sans doute ce qui le porta à mettre Vaudreuil en aussi favorable lumière; M. Chapais, d'autre part, cite avec une dure impartialité de nombreux témoignages qui tendent à établir une inconcevable duplicité dans les agissements du chef de l'État à l'égard du chef de l'Armée; et l'on reste avec l'impression très forte que, si la malheureuse bataille des plaines d'Abraham, livrée et perdue en quinze minutes, a amené la perte définitive de la Nouvelle-France, cinq ans de mésintelligence, de jalousie, de duplicité et de malversations de toutes sortes chez les chefs du gouvernement civil avaient fatalement préparé la défaite. N'y a-t-il pas quelque chose de vraiment désolant à constater ces mesquines rivalités des chefs quand la patrie était en si grand danger de périr? *Le marquis de Montcalm*, venu après *Montcalm et Lévis*, pourra paraître comme la contre-partie du livre de M. Casgrain; mais ces pages semblent rigoureusement justes dans leur apparente sévérité.

Nous ne cachons point qu'une étude de la guerre de Sept ans en Canada, où chacun des personnages prendrait sa place réelle avec les conséquences de sa position, de ses actes, de ses erreurs, remettrait en équilibre parfait les responsabilités de chacun dans la solidarité de ce grand drame qui perdit la Nouvelle-France. Nous n'oublions point que l'histoire de Vaudreuil n'est pas encore écrite, et que les Archives nationales n'ont pas encore livré toute leur abondante documentation sur les activités de cet homme.

Cette étude biographique est très abondamment documentée et profondément fouillée. Les critiques méticuleux, et les autres aussi sans doute, trouveront qu'il y manque cependant une bibliographie générale et une table analytique détaillée, ces commodités si appréciées des travailleurs. Le sens critique avec lequel les événements sont analysés, les justifications établies, les mérites fixés, les responsabilités partagées, donne à cet ouvrage une très grande valeur historique, et parfois une irrésistible puissance de persuasion. Voilà un véritable travail d'historien. M. Chapais ne fait point d'éloquence, encore moins de sensibilité imaginative. Aussi bien son oeuvre — quand même très prenante — a-t-elle le caractère d'une démonstration discursive, où la logique des faits, la justesse de l'argument mènent tout droit aux conclusions que nous croyons inattaquables.

CAMILLE BERTRAND

LETTRES DE FADETTE

Le Devoir

Montréal, 1918

Volume broché, in-16, 176 pages, 60 lettres.

Les *Lettres de Fadette* sont de la meilleure philosophie sociale; ce sont des pages réconfortantes pour toutes les douleurs silencieuses, les angoisses cachées, les "vies si légères d'apparence et pourtant si lourdes à porter." Nous laisserons aux pontifes du sanhédrin littéraire le soin d'ergoter savamment sur la prétendue hétérodoxie de certains mots, de certaines expressions, alors que la vraie beauté des âmes qu'ils ignorent leur échappe totalement. Les *Lettres de Fadette* — telles qu'elles sont, en quatre volumes — forment le plus joli recueil d'études de l'âme féminine et des éléments psychologiques qui entrent dans ce "singulier petit composé." Dans leur forme littéraire — qu'une retouche accentuerait sans doute davantage en y jetant plus d'harmonie dans les tons, de vivacité dans les caractères — elles se présentent bien avec leur grande variété de sujets, traités au pastel, à l'aquarelle, quelques-uns même à la peinture solide, et tous avec des couleurs plutôt sobres, mais très vraies. Le dessin est presque au naturel parfait; les nuances ne sont pas

toujours bien marquées, mais les contours sont justes et tombent bien en ligne. Si l'on peut être artiste sans être parfait coloriste, Fadette est une artiste, et ses peintures de mœurs et de caractères féminins sont réellement bien jolies.

LA VALETTE

L'ÉPOPÉE DU 22^e RÉGIMENT

Claudius CORNELOUP

Montréal, **Beauchemin**, 1919

Volume broché, 150 pages, plusieurs portraits.

Le 22^e Régiment canadien français s'est acquis au front une renommée universelle de valeur et d'héroïsme. Quant au présent ouvrage, l'auteur, soldat du glorieux régiment, se défend d'en vouloir faire une oeuvre d'art. C'est un récit sans façon, "sans étiquette littéraire, d'où l'on a banni le style et les mensonges de l'art, ainsi que tous ses artifices. C'est le chant d'un soldat avec toutes ses imperfections et ses beautés; c'est le cri du coeur avec ses faiblesses et ses forces." Malgré ses imperfections de toutes sortes ce petit livre fait une impression profonde. On se demande s'il ne se trouvera pas chez nous un poète pour mettre en forme cette épopée nationale accomplie sur le sol français par dix mille des nôtres.

SIR GEORGES-ÉTIENNE CARTIER

JOHN BOYD

Toronto, **MacMillan**, 1914

Traduction par **SYLVA CLAPIN**

Montréal, **Beauchemin**, 1919

Volume broché ou relié pleine toile, in-8, 485 pages l'édition franç. 425, l'édition anglaise. XX chapitres : Premières années — Agitation politique — Soulèvement de 1837 — Gouvernement responsable — Sous l'Union — Premier ministre — Législateur, réformateur, administrateur — Voies de transport — La Confédération — Le Dominion — Dernières années — Idéals. Portraits. Table analytique.

M. Boyd, dans cet ouvrage sur Cartier, a fait oeuvre à la fois de politique et d'historien. De l'historien moderne, il possède la puissance d'analyse, le scrupule de l'exactitude, le besoin d'entasser des faits, d'accumuler des chiffres, de retracer l'origine des événements, de multiplier les détails pour expliquer une situation; enfin il a cette préoccupation constante de ne négliger aucun élément qui puisse

être utile au montage des pièces principales du monument biographique, qu'il veut faire grandiose et superbe. L'auteur n'est pas dans la politique active des parlements, mais depuis trente ans et plus, il a, nous le savons, suivi de près, analysé, critiqué et scruté tous les mouvements qui ont surgi des questions sociales, économiques, religieuses, éducationnelles soulevées depuis l'Union et la Confédération.

M. Boyd a rassemblé l'oeuvre, toute l'oeuvre, de Cartier, il en a élevé un monument magnifique, sur un piedestal très large et très haut. En a-t-il suffisamment creusé les fondations pour que les fondements puissent supporter cette colonne de gloire, et sans qu'aucune pierre ne s'en détache jamais? Cartier fut un grand homme d'État; mais l'homme de parti, le politicien, l'homme du pouvoir ne doivent pas être confondus avec le réel politique, dans l'oeuvre nationale de l'allié de Macdonald. La tragique saignée de la population qui eut lieu sous le gouvernement de cet homme, alors que des centaines de mille Canadiens sont passés la frontière, faute de colonisation systématique et d'industries payantes, cette tragique saignée, disons-nous, n'a pas encore été franchement expliquée. Il le faudra bien pourtant un jour ou l'autre. C'est un sujet que M. Boyd n'a pas traité au mérite, et c'est une lacune dans ce beau livre. L'auteur met beaucoup d'éloquence et de chaleur dans le récit des actes de son héros; pour plusieurs, ce peut être de quelque utilité dans la formation d'une opinion; pour les autres—ceux qui savent—c'est d'importance secondaire; les lettres laudatives des personnages officiels n'ajoutent rien à la valeur de l'ouvrage.

Dans l'ensemble "Sir Georges - Étienne Cartier" est une de nos meilleures études biographiques; c'est aussi une très forte analyse de l'établissement du régime parlementaire, (1837-1873). L'information générale est, croyons-nous, très sûre et de tout repos. Cet excellent livre n'est en rien inférieur à l'homme éminemment supérieur dont il raconte si magnifiquement la vie et les oeuvres.

PAUL D'AIGREMONT

BILLETS DU SOIR

ALBERT LOZEAU

Montréal Le Devoir 1918

Volume in 16, de 128 pages contenant 42 articles.

On connaît les "Billets du soir" publiés chaque jour dans le "Devoir" par divers auteurs. En voici une série mélangée, en prose et en vers, traitant de sujets variés, sur des motifs différents; l'ensemble forme une petite galerie de jolis pastels, très en couleur, représentant des scènes familières et d'intérieur. Le poète — M. Lozeau l'est toujours, même quand il écrit en prose — parle une langue que tout le monde comprend, parce qu'elle est faite d'observation, d'exactitude, de lumière et de vérité, très simple mais très juste. Sa manière est égale à son art, il l'a apprise des maîtres de France, les plus légitimes, les plus vrais. Cet écrivain de talent est aussi de chez nous par les scènes qu'il décrit, les tableaux qu'il peint, les choses qu'il voit à la lumière du cœur et qu'il anime de la plus tendre sensibilité. Les Billets du soir sont de la fine littérature, qui exprime d'une façon très simple, avec des mots de la pensée française et des accents de chez nous les sentiments les plus délicats, les plus exquis d'une âme qui

Chante dans la douceur de l'heure qui s'éteint.

LE CAP ÉTERNITÉ

CHARLES GILL

Montréal, Le Devoir, 1919

Volume broché, in-16, 160 pages. Le poème se compose de douze chants; il est suivi de quelques pièces éparses. M. Albert Lozeau a écrit une préface où il parle surtout de l'ami. Portait hors texte.

Gill avait tracé le plan d'un poème national, *Le Saint-Laurent*, qui devait avoir trente-deux chants, dont douze seulement furent mis en marche. C'est le présent ouvrage resté en partie inachevé. Quelques-uns de ces majestueux alexandrins sont d'une réelle valeur poétique, qui suffira à consacrer la mémoire de l'esprit créateur qui les a produits. Gill est de l'École littéraire, et son art lui vient de l'art poétique français. L'objet de sa pensée productrice lui est inspiré par les horizons immenses, les découpures du ciel bleu au dessus des rochers géants, qui bordent le grand fleuve à son entrée dans

la mer. L'on trouvera dans ces fragments des envolées d'un esprit puissant; et rarement la mort a fait autant regretter qu'ici d'être si tôt venue. Gill restera comme un de nos meilleurs poètes, et son oeuvre—même incomplète—comme la meilleure ébauche d'épopée laurentienne

Quand je me relevai sur le Cap légendaire,
Il projetait une ombre immense au roc voisin;
Plus le disque écroulé penchait vers son déclin,
Plus l'ombre s'allongeait tout au loin sur la terre.

.....
Le Cap et le Soleil se disputaient le monde,
Et Dieu les regardait du haut du firmament.
Rien ne venait troubler le vespéral silence;
Nul bruit n'inquiétait l'enchantement des yeux;
Ni le bruissement des pins harmonieux,
Ni les soupirs des flots perdus dans la distance.

M. l'abbé Olivier Maurault et M. Albert Savignac, ont publié au mois d'août dernier, le premier, dans la *Revue Canadienne*, le second, dans la *Revue Nationale* de judicieuses études critiques de ce poème.

ARMORIAL DU CANADA FRANÇAIS

E. Z. MASSICOTTE & REGIS ROY

Montreal, Beauchemin

Deux volumes in-8 150 pages chacun, contenant les armes, illustrées par Alfred Asselin, un vocabulaire héraldique et une table analytique.

La première série est de 1915.—Introduction sur la noblesse canadienne par M. l'abbé Couillard-Després.—Armes et blason des vice-rois, des lieutenants généraux, du clergé, des gouverneurs, intendants, commandants, découvreurs, militaires, seigneurs et fonctionnaires.

La deuxième série est de 1918.—Préface des auteurs et notes diverses.—Armes et blason des bienfaiteurs, fondateurs, du clergé, des gouverneurs, commandants, militaires, seigneurs, colons, fonctionnaires, baronnets et lieutenants-gouverneurs. Chaque volume contient aussi un vocabulaire héraldique et un index alphabétique. Les armoiries sont accompagnées de courtes notices biographiques. L'apparence générale du livre et la disposition des sujets sont bonnes. C'est d'ailleurs un ouvrage de caractère uniquement

documentaire, ne contenant que des données objectives très brèves et réunies en une seule page pour chaque nom de noblesse, exemple : Frontenac, ses armes figurées et blasonnées, quelques lignes biographiques et bibliographiques. Les dessins sont exécutés avec soin et précision. Le *Traité d'Art héraldique* de M. Morin trouve ici son application pratique, et les deux ouvrages se complètent heureusement.

LES CAILLOUX

Jean NOLIN

Montréal, *Le Devoir*, 1919

Volume broché, in-16, 130 pages. Le petit Poucet — Les cailloux blancs, 13 pièces — Les cailloux roses, 8 pièces — Les cailloux d'or, 8 pièces — Les cailloux gris, 9 pièces — Vingt ans. Crayons de Henri Letondal.

M. Nolin est un vrai poète, qui sait de l'art des vers atteindre la hauteur. Il est à l'aise dans tous les genres du rythme et de la rime; mais l'ode paraît être aujourd'hui son genre préféré. A vingt ans, M. Nolin sait faire un beau vers, il sait même en faire plusieurs dans une seule pièce

Je veux aller vers toi, lorsque tu paraîtras,
Et ne veux pas avoir le pénible embarras
Du mal qu'on dissimule et du passé qu'on cache.
Je veux te posséder, confiante et sans tache,
Et ne veux pas avoir de boue à mes souliers.
Je ne veux pas, le cœur encor mal essuyé,
Me refléter dans le miroir de tes prunelles

Comme facture et sens poétique, 'Valse ancienne' est bien réussie:

Dans le salon aux teintes vagues,	Jouez toujours, jouez maman!
Ma mère déchiffre un vieil air,	Jouez pour que mon cœur s'émeuve
Avec un cliquetis de bagues,	Et que je sente infiniment,
Une valse lente d'hier....	Le don de ma jeunesse neuve!..

Valse fragile aux teintes vagues ! Jouez pour que mon cœur s'émeuve.

Musique banale autrefois,	Jouez cet air sentimental.
Mais quand ma mère met ses doigts	Il me fait une âme en cristal,
Sur la calme blancheur des touches,	Ce vieil air où vos lèvres burent...
Elle émeut les jours affaîssés	Moi qui n'ai pas encor vingt ans,
Et fait monter de son passé	J'ai besoin de votre printemps
Un parfum triste qui me touche.	Pour être bon comme un ange pur.

BEAUCHESNE

**OBSERVATIONS sur
L'Histoire de l'Acadie Française**

L'abbé A. COUILLARD - DESPRÉS

Montréal, 1919

Volume broché, in-8, 150 pages. — Réfutation et mise au point de l'Histoire de l'Acadie Française de M. Moreau, Paris, 1873.

L'auteur prend franchement la défense de Charles de La Tour, que M. Moreau avait injustement malmené dans son Histoire de l'Acadie, au profit de son héros, Charles de Char-nisay. M. l'abbé Couillard-Després a donné à son livre la forme d'un plaidoyer, comment dirai-je...quelque peu agressif peut-être ; l'occasion était bien tentante de *tomber* son homme et de rétablir la vérité. Cette réfutation, énergique autant qu'impartiale, est fortement charpentée, documentée avec abondance ; et remplie d'un bout à l'autre de la plus sincère conviction, de la foi la plus solide dans l'irrésistible valeur probante des preuves apportées, et des arguments qui en découlent. Cette belle assurance dans la force de sa démonstration se communique très vite de l'auteur au lecteur attentif et intéressé. Dans un ouvrage de ce genre ne devrait-on pas donner en un tableau d'ensemble une brève analyse des sources — livres ou archives — mises à contribution ? Cet étiquetage des pièces à conviction ferait voir ce que représente ici le travail de recherches des matériaux qui ont servi à bâtir cet ouvrage. *Les Observations* s'attacheront désormais à l'oeuvre de partialité de M. Moreau comme la mise au point radicale et irréfutable d'un livre, qui fut pour le moins très mal inspiré. Sur plusieurs points M. Couillard-Després a fait pleine lumière, sur d'autres il a ouvert des aperçus nouveaux. *Les Observations* ne pourraient-elles pas induire leur auteur à nous donner une "Histoire véritable" de l'Acadie Française ?

LES DEUX NEIGES

Jean de CANADA

Montréal, Beauchemin

Volume broché, in 16, 160 pages, 36 articles.

Fantaisies philosophiques rendraient mieux, sans doute, le sens général de ce livre. Ces pensées sont en une prose dont la façon doit coûter à l'auteur autant que des vers. On au-

ra la formule de ce recueil assez bien définie, semble-t-il, à *Images fugitives*, lorsque *Fantasio* fait miroiter à nos yeux de tout minuscules miroirs où se dessinent à travers une légère buée et s'évanouissent comme des ombres, diverses images attrayantes mais trop fugitives. Aux choses qu'il observe, Jean de Canada attribue un sens allégorique auquel il donne tous les caractères de l'image réfléchie comme dans un miroir; et ces impressions passagères se traduisent par des vibrations extrêmement délicates de la pensée, en harmonie avec les êtres extérieurs qui passent ainsi qu'en des visions de rêves brèves. Philosophie idéaliste, très sensible surtout, qui "fait apparaître dans une suite de petits tableaux délicats et charmants" le sens caché des choses.

Le CANADA APOSTOLIQUE

Henri Bourassa

Étude statistique et critique des oeuvres sociales et chrétiennes accomplies par les institutions religieuses en Canada: progrès, développements.

THE CLASH

William Henry Moore

Étude de combat sur la politique économique et sociale des deux groupes ethniques qui composent la nationalité canadienne. Cet ouvrage a pour but de faire pénétrer chez les Anglo-Canadiens quelques aspirations moins exclusives. M. Moore prend fait et cause pour les anciens Canadiens, et son livre a été par eux bien accueilli.

La NAISSANCE d'Une RACE

l'abbé Lionel Groulx

Série de conférences données à l'université en 1918. L'auteur analyse de brillante façon la qualité, le nombre des colons, leur adaptation aux conditions nouvelles, et les résultantes d'un siècle de transformation.

COURS d'HISTOIRE du CANADA

Thomas Chapais

Cet ouvrage est le premier d'une série de quatre volumes et comprend l'histoire des premiers trente ans du régime britannique (1760-1791). Étude politique surtout, d'après les documents constitutionnels.

Le PÈRE LACOMBE**Une Religieuse**

On y raconte la vie et les oeuvres du grand apôtre des Territoires du Nord-Ouest. Missionnaire dont l'influence a été mêlée à toutes les fondations des provinces occidentales pendant plus d'un demi-siècle.

LAURIER (sa vie, ses oeuvres)**L. O. David**

Volume in-8 de 275 pages. Récit succinct et épisodique de la vie de l'éminent homme d'État, qui fut quinze ans chef du gouvernement libéral; l'auteur a été lui-même mêlé aux événements qu'il raconte.

ALMANACH de la LANGUE FRANÇAISE**1920**

Publié par la Ligue des Droits du français; texte de 128 pages; articles traitant de la langue française au Canada. Est envoyé franco contre remise de vingt deux sous

SILHOUETTES Paroissiales**Le Père Lalande**

Volume in-12 traitant de la vie paroissiale dans ses différentes manifestations.

LAURIER et Son Temps**Alfred D. Decelles**

Sous ce titre général l'auteur a écrit quelques chapitres intéressants sur la carrière politique de l'homme d'État et donné quelques aperçus sur sa vie intime.

SAINTE - DOROTHÉE**L'abbé Langevin-Lacroix**

Étude de cinquante ans de vie paroissiale. L'on a déjà remarqué que dans ces sortes d'ouvrages on fait la part très large aux choses religieuses, alors que la vie économique et sociale est négligée.

CHEZ NOUS**Adjutor Rivard**

Études sur les habitudes et les moeurs des Canadiens; essai de littérature dite du terroir.

ESSAI sur la Politique, l'Histoire et les Arts**1920**

Volume in-16, broché, dans lequel M. Ernest Bertrand a réuni la série des conférences données au Club de Réforme.

L'ENVOL des HEURES**L'abbé Arthur Lacasse**

Second recueil de pièces de vers sur la religion, la famille et la patrie. Volume in-8 de 175 pages

Livres en Librairie

Les commandes (celles du commerce exceptées) doivent être accompagnées de chèques, mandats, traites ou autres valeurs courantes. — Les prix marqués *franco* valent pour tous pays. — Nous acceptons le franc au pair pour les abonnements au *Bulletin*.

- | | |
|--|--|
| <p>COURS d'Histoire du Canada, par Thomas Chapais. 1919, broché, in-8 VII-328 pages.... franco \$1.65</p> <p>SAINTE-DOROTHEE. l'abbé Langevin-Lacroix, 1919, in-16 broché, franco.....55</p> <p>LETTRES de FADETTE 4me série 1918, broché franco .55</p> <p>LES CAILLOUX, Jean Nolin, 1919 in-16 broché franco .65</p> <p>LES DEUX NEIGES, Jean de Canada, in 12 broché. franco .60</p> <p>HISTOIRE du CANADA, par Les Freres de Ecoles Chretiennes, 1919, 2e édition, in 8, LII-720 pages, illustrations et cartes. franco broché \$1.75
pleine toile.....\$2.00</p> <p>LE PERE LACOMBE, par Une Religieuse, in8 broché, franco \$1.65</p> <p>L'ART ORNEMENTAL Un Frere des Ecoles Chretiennes, 1916. in-8 208 gravures, relié franco \$1.00</p> <p>ARMORIAL du CANADA, Massicotte & Roy in 8 broché franco 1er volume 1915..... \$2.10
IIme volume 1918..... \$2.10</p> <p>THE FUTURE of CANADA. John Boyd, 1919. in 8, 100 pages broché franco.....60</p> | <p>LAURIER et son Temps, Alfred D. Decelles, 1920 in-12 franco broché..... \$1.10
relié demi-basane.....\$2.00</p> <p>ESSAI sur la FOLITIQUE. l'HISTOIRE et les ARTS. Ernest Bertrand, 1920 in 12 br. franco \$1.10</p> <p>RECITS LAURENTIENS, Frere Marie-Victorin; in 8 franco broché..... .65
relié......90</p> <p>ARCHIVES CANADIENNES Série complete 1872-1917 60 volumes in 8 brochés \$100.00</p> <p>OBSERVATIONS sur l'Histoire de l'Acadie française. abbé Couillard-Després, 1919 in8 broché 150 pp. franco..... \$1.50</p> <p>TERRE & PEUPLES du CANADA Emile Miller in-8 broché illustré franco......95</p> <p>REPERTOIRE NATIONAL ou Recueil de littérature canadienne. J. Huston, 2me édition 4 volumes grands in 8 brochés.....\$10.00</p> <p>BRIDGING THE CHASM Percival F. Morley. relié toile, 182 pages. franco..... \$1.45</p> <p>THE BIRTHRIGHT Art. Hawkes volume de 380 pages, relié toile franco..... \$3.20</p> |
|--|--|

- La MUTUALITE (voir page 2) Les ORIGINES de MONTREAL la
par Avila Bourbonnière, 1919, bro- société historique 1917, in 8 broché
ché, in 16 185 pp franco 55 franco \$3.00
- Le Petit SEMINAIRE de Montrea THE CLASH W. H. Moore 1919
(voir page 2) l'abbé Olivier Mau- in 8 toile franco \$1.90
rault, 1918, broché, in 8 238 pages
franco \$1.10
- HISTOIRE DU CANADA (v. p 18) Le CANADA APOSTOLIQUE par
l'abbé Adelard Desrosiers et Camille Henri Bourassa 1919 in 12, broché
Bertrand. 1919 in 12, XXXII-567, 175 pp franco 65
22 cartes historiques inédites.
broché, franco \$1.50
- Le CONSEIL de L'INSTRUCTION Le MARQUIS de NONTCALM par
publique et le Comité catholique, Thomas Chapais 1911 in 8 broché
Boucher de La Bruere, 1918, broché XIX-695 franco ... \$1.70
in 8, 270 pages franco \$1.50
- TRAITE d'ART HERALDIQUE, AU PAYS de l'ERABLE in 8 1919
Victor Morin, 1919, broche in 8, il- franco 90
lustrations, 497 p. franco \$4.15
- RENCONTRES et entretiens, par A. Lambert in 16 bro. franco 65
- Les RAPAILLAGES l'abbé Lionel La NAISSANCE d'UNE RACE par
Groulx, vol. in 16 franco .27 l'abbé Lionel Groulx 1919 in 16 broché
de luxe id .65 franco .80
relié id 1.90
- Sir GEORGE-ETIENNE CARTIER LE CAP ETERNITE Charles Gill
John Boyd, traduit par Sylva Cla- 1919 in 16 broché 160 pp portrait
pin; 1919, in 8 XX-485 pp franco 80
broché franco \$3.25
- Le PETIT MONOE Louis Dupire 1919 in 16 broché franco .55
- BILLETS DU SOIR Albert Lozeau 3 ieme Série 1918 in 16 broché
1915 Vol. I 1615-1627, in 8 broché franco 55
XXXVIII-500 franco \$1.40
- Les FRANCISCAINS et le CANA- LAURIER, Sa Vie, Ses Œuvres
DA par le rev. P. Odoric-M. Jouve. L. O. David 1919 in 8 broché illus-
1915 Vol. I 1615-1627, in 8 broché trations 300 pages franco \$2.20
XXXVIII-500 franco \$1.40
- ALMANACH du Peuple franco .40
- MELANGES historiques, Benjamin Sulte 1919 broché in 8
Volumes I & II franco \$1.00
III & IV id 65

On est prié de n'envoyer que des effets négociables au pair à Montréal.

TABLE DES MATIÈRES

Un mot d'explication		1
Le Petit Séminaire de Montréal,	l'abbé Olivier Maurault	2
La Mutualité,	Avila Bourdonnière	2
Traité d'Art héraldique,	Victor Morin	3
L'Art ornemental,	Un Frère des Écoles chrétiennes	5
Les Origines de Montréal,	La Société Historique de Montréal	5
Au Pays de l'Érable,	Concours littéraire	6
Ne Pas Dire, Mais Dire,	Sylva Clapin	7
Contes et Récits canadiens,		8
Mélanges historiques,	Benjamin Sulte	8
The Future of Canada,	John Boyd	11
Histoire du Canada,	Frères des Écoles chrétiennes	12
L'Hôpital général de Montréal,	Les Socurs Grises	14
Le Conseil de l'Instruction publique,	Boucher de La Bruère	15
Rencontres et Entretiens,	A. Lambert	16
Les Rapailages,	L'abbé Lionel Groulx	16
Histoire du Canada,	Desrosiers - Bertrand	18
Galerie nationale,	L. J. A. Derome	19
Le Marquis de Montcalm,	Thomas Chapais	20
Lettres de Fadette,		21
L'Épopée du 22e Régiment,	Claudius Corneloup	22
Sir Georges Étienne Cartier,	John Boyd	22
Billets du Soir,	Albert Lozeau	24
Le Cap Éternité,	Charles Gill	24
Armorial du Canada français,	Massicotte et Roy	25
Les Cailloux,	Jean Nolin	26
Observations sur l'Histoire de l'Acadie française par M. Moreau,	L'abbé A. Couillard-Després	27
Les Deux Neiges,	Jean de Canada	27
Le Canada apostolique,	Henri Bourassa	28
The Clash,	William Henry Moore	28
La Naissance d'une race,	L'abbé Lionel Groulx	28
Cours d'histoire du Canada,	Thomas Chapais	28
Le Père Lacombe,	Une Religieuse	29
Laurier, sa vie, ses oeuvres,	L. O. David	29
Almanach de la Langue française, 1920,		29
Silhouettes paroissiales,	Le Père Lalande	29
Laurier et son Temps,	Alfred D. Decelles	29
Sainte-Dorothée,	L'abbé Langevin-Lacroix	29
Chez Nous,	Adjutor Rivard	29
Essai sur la politique, l'histoire et les arts,	Ernest Bertrand	29
L'envol des heures,	L'abbé Arthur Lacasse	29
Livres en librairie,		30

